



digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

Cinéma : Raymond Nguema Ndong, fusion d'inspiration Gabon-Turquie

Frédéric Serge LONG
Libreville, Gabon

NOMBREUX sont ceux d'entre nous qui apprécient les films et séries turcs diffusés sur Novelas TV. "La Force du cœur," "Sortilège," "Éternel," "Au cœur de la ville," "Les larmes du paradis," etc. Ce sont autant de productions cinématographiques en provenance du pays de Recep Tayyip Erdogan qui séduisent les téléspectateurs gabonais au quotidien, tant par leur qualité visuelle, le jeu des acteurs, la scénarisation que par leur contenu.

Après avoir évolué pendant 10 ans dans le domaine cinématographique de ce pays du Moyen-Orient, Raymond Nguema Ndong envisage de transposer ce savoir-faire au Gabon en contribuant à professionnaliser ce secteur, avec le soutien de la HKF, une structure de production turque. Acteur de cinéma professionnel à temps plein et récipiendaire de plusieurs distinctions, ce compatriote, qui affirme avoir embrassé cette carrière par hasard, a déjà élaboré un projet visant à stimuler la création



Raymond Nguema Ndong, acteur de cinéma ayant évolué dans la sphère cinématographique en Turquie entend importer ce savoir-faire.

locale.

"La Turquie est le premier pays producteur et exportateur de séries, devant les Américains, à tel point qu'elle investit tous les grands festivals, à l'instar de celui de Cannes. Cela est en grande partie dû à son industrie cinématographique très professionnelle", partage-t-il. Selon lui, professionnaliser signifie s'engager à créer pour les générations actuelles et

futures, se doter des moyens financiers nécessaires pour établir une véritable industrie, promouvoir des compétences en mettant en place des académies de formation et offrir des conditions de travail optimales aux acteurs.

"Le projet vise à former les passionnés de septième art, en suivant les standards de l'industrie turque, afin de promouvoir le Gabon

à l'étranger. Lorsque les productions sont réalisées conformément aux normes et aux standards internationaux, en mettant l'accent sur la qualité, le contenu et le jeu des acteurs, toutes les plateformes de distribution telles que Netflix, Novelas, Amazon Prime s'ouvrent. Cela offre l'avantage de créer de l'emploi et de stimuler le tourisme", déclare Raymond Nguema Ndong.

L'actu du Web

Par I. M'B.

CAMEROUN : 27E ÉDITION DU FESTIVAL ÉCRANS NOIRS*



Photo: DR

Quarante-huit (48) films étaient en sélection lors de la 27e édition du festival Écrans Noirs qui s'est tenue au Cameroun. Seuls 11 films étaient en lice pour l'Écran d'Or, et c'est le film "Mon père le diable" de la Camerounaise Éllie Foubi qui a remporté le prix. Une marche sur le tapis rouge a marqué la 27e édition du Festival Écrans Noirs. Acteurs, réalisateurs et cinéphiles sont venus assister à la clôture du festival au Palais des congrès de Yaoundé. "J'ai particulièrement apprécié les longs métrages que j'ai découverts pendant la semaine. Malheureusement, je ne les avais pas vus à la télévision auparavant, mais c'était très bien de les voir ici", explique Coriane Sama, cinéphile.

KIBERA FASHION ZEEK A TENU SES PROMESSES



Photo: DR

Des vêtements colorés et des looks parfois futuristes ont été présentés par des mannequins qui ont défilé à trois mètres de hauteur sur les toits de Kibera, le plus grand bidonville du Kenya. Les collections de cette Fashion Week se sont enchaînées sous les yeux d'une centaine de spectateurs. Le créateur de l'événement, David Ochieng, âgé de 27 ans, alias Avido, explique sa démarche. Selon AfricaNews, Kibera est non seulement le principal bidonville du pays, mais aussi l'un des plus peuplés d'Afrique, avec 250 000 habitants.

"THE KITCHEN", LE FILM DE DANIEL KALUUYA À LONDRES



Photo: DR

C'est la page X (ex-Twitter) de la BFI Film Festival Closing Night qui l'a annoncé. Daniel Kaluuya, acteur britannique, a présenté la première mondiale de son premier long métrage, "The Kitchen", lors de la soirée de clôture du Festival du Film de Londres (BFI) dimanche.

COULISSES DES ARTISTES

STATUT DE L'ARTISTE GABONAIS : À PEINE PROMULGUÉE, LA LOI ENTRE ADMIRATION ET DOUTES

F.S.L.
Libreville/Gabon

TRÈS applaudie par la communauté artistique et culturelle nationale à sa publication dans le journal officiel (n° 223 bis du 16 août 2023), la loi n° 016/2 023 du 8 août 2023 portant statut de l'artiste et de l'acteur culturel en République gabonaise est-elle déjà frappée de caducité ?

On se rappelle qu'au terme de sa rencontre avec les artistes-chanteurs, musiciens et interprètes, le 5 octobre dernier, le ministre de la Culture, André Jacques Augand, avait décidé de la mise en place d'une commission pour travailler

sur un certain nombre de textes devenus obsolètes. À l'initiative du Collectif des managers culturels du Gabon (CMCG), la situation a été présentée et expliquée tout récemment, à l'occasion d'une conférence-débat, animée par Moore Mombo, juriste spécialisé en droit de la propriété intellectuelle, Angèle Assélé, ancienne directrice générale des arts et des industries culturelles au ministère de la Culture, et Marcel Djabiob, artiste-auteur-compositeur-producteur et expert en questions de droits d'auteur.

"Cette loi a l'avantage de consacrer aux artistes la reconnaissance de leur qualité,



Photo: Scott Ngakila

la liberté d'exercice et d'accès à leur profession, le droit à la protection sociale, la garantie des droits moraux et patrimoniaux, la protection des artistes vivant avec un handicap, etc.", a expliqué Moore Mombo. "Malheureusement, les obligations et les dispositions sur le plan financier sont absentes (...) Certaines parties du texte sont déséquilibrées et

formulées de manière hâtive", a-t-il ajouté.

Bien que mal charpentée, elle reste la loi. "L'idéal serait d'accélérer les choses pour qu'une autre loi soit prise", mentionne M. Mombo. Pour Marcel Djabiob, il serait préférable, au lieu de tout refaire, de prendre des décrets d'application sur les dispositions à l'avantage des artistes.